

ON DEMANDE

Une vache à lait en échange pour une vache grasse en état pour le boucher. S'adresser au bureau de l'Impartial.

IF YOU TRY US

are not suited in spectacles Many will bear testimony to the excellency of our system of fitting.

New Watches and Clocks just IN.

E. W. TAYLOR, CHARLOTTETOWN.

AUX FERMIERS

J'ai tout qu'il faut en fait d'Instruments aratoires :

Charrues, Herses, Cultivateurs etc.

FERBLANTRIE de premier class-

GROCERIES

Un bon stock de thé, sucre tabac, etc- etc-

Fournaises les meilleures dans le MARCHE.

N'oubliez pas qu'en venant acheter à mon magasin, vous souvenez de...

A. J. Bernard,

TIGNISH I. P. E., Jun 22'93.

AVIS AVIS

Je me suis décidé de faire un changement dans mon commerce. A l'avenir, je ne vends plus à crédit; mais je vendrai beaucoup à meilleur marché. Je prends en échange tout ce qui peut s'offrir sur les marchés. J'invite aussi toutes les personnes qui me doivent de venir régler leur compte d'ici au premier de novembre. Tout compte non réglé à cette date portera intérêt.

A. J. BERNARD.

Carte Electorale.

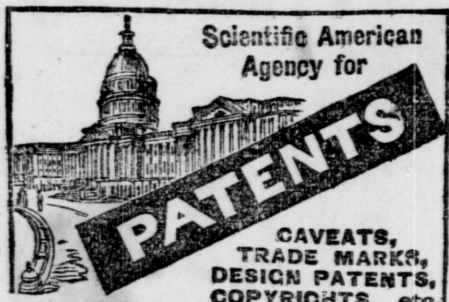
Aux Electeurs du Premier District du Comté Prince.

Messieurs: Ayant été choisi Conseiller à l'unanimité à la convention qui a eu lieu le 21 juin, à Alberton, et à celle qui a eu lieu le 11 août à Tignish pour représenter les intérêts du parti conservateur à la chambre locale, j'ai accepté la nomination et je briguerai les suffrages de ce district conjointement avec M. Jérémie Blanchard (Assemblyman). Mes vues politiques sont bien connues de la plupart des électeurs et si je suis élu je ferai mon possible pour avancer les intérêts de ce district en particulier et ceux de la province en général. Je veillerai avec diligence à ce que l'administration des affaires soit conduite avec économie et que les dépenses soient maintenues en dedans des bornes du revenu, ayant toutefois égard aux exigences du service public. Mes principes sur la question de tempérance sont bien connus et sont une garantie suffisante que je ferai tout en mon pouvoir pour l'avancement de cette cause. Comme il me sera impossible de vous voir tous personnellement, je prends occasion, ici, de demander à tous mes amis de nous donner à M. Blanchard et moi leur franc et loyal appui. J'ai l'honneur d'être Messieurs Votre, Obéissant Serviteur James E Birch

Alberton 16 Sep. 1893

FUR FUR.

HIGHEST CASH PRICE paid for Mink, Fox, Otter, Wild Cat and Muskrat Skins. C. H. DALTON,



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.00 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Nous avons en mains une quantité "d'Assesment Bills" pour Taxes Prix modérés

Ripans Tabules relieves nausea.

JOSHUA GAUDET, General dealer,

Our stock is always complete and consists of the best at the same time we claim to sell as cheap as any house in the province

PETERVILL, P. E. I

Ripans Tabules cure jaundice

J. J. GAUDET, dealer in DRY GOODS, GROCERIES Boots and Shoes, etc etc

My motto: quick sales and small profits Correspondences solicited for country produce

MILL RIVER P. E. I

Ripans Tabules relieves headache.



L'Imprimerie

—DE—

L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'île du Prince Edouard Ayant trois bonnes Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers gonts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que

- Tete de Comptes, Tete de Lettres, Affiches, Brochures, Cartes d'Affaires, Cartes de Visites, Envelopes, Blancs pour Magistrats, Blancs pour Avocats, Circulaires, Placards, Billets, Memorandums, Envoyez nous vos commandes nous garantissons satisfaction. F. J. BUOTE, Editeur-Propriétaire. Tignish, Bloc Chaisson, I. P. E.



CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur. A l'égard de ma correspondance qui a paru il y a quelques semaines dans les colonnes de l'Impartial, permettez-moi de vous dire que les soupçons qu'ont queques uns portés à faire croire que j'ai fait allusion aux autorités que vous mentionnez, sont tout à fait faux. Ma lettre a été écrite en réplique à un Acadien et Acadien seul. Ceux qui ont fait circuler ces faux rapports, sont des personnes mal intentionnées dont on ferait bien de se méfier.

Votre etc Vindex.

Lord Aberdeen et la Langue Francaise.

Le nouveau gouverneur général répondant à une adresse qui lui a été présentée récemment à Montréal, a rendu l'hommage suivant à la langue française :

"Messieurs, je remarque que selon une louable habitude, vous avez lu cette adresse en français et en anglais. J'avoue que cette courtoisie, en des occasions comme celle-ci, me semble tout à la fois gracieuse et convenable. Sans doute, nous savons tous que la loi prescrit l'emploi des deux langues, en certains lieux publics, mais je veux remarquer ici spécialement l'adoption spontanée et volontaire de cette manière d'agir que vous avez employée aujourd'hui.

"Assurément une telle pratique ne doit pas être regardée comme une coutume vieille et sans signification encore moins comme un manque d'harmonie ou de cohésion entre les éléments divers de notre population. Au contraire, nous devons en tenir compte comme un symbole d'union. Sans doute il est absolument désirable que pour les affaires et les relations sociales chacun sache parler la langue de l'autre. Cette remarque contient une suggestion pour moi-même, comme vous l'avez probablement remarqué par la difficulté à parler le français. J'espère en profiter, messieurs. Mais la reconnaissance de la langue de l'un et de l'autre comme une courtoisie mutuelle est une chose que nous désirons surement conserver avec un juste orgueil, car c'est là reconnaître le grand et noble principe que, quelles que soient notre langue et notre nationalité, nous jouissons également par notre charte commune des droits et des privilèges de notre constitution libre. Cette reconnaissance de la langue de chacun est un des principes fondamentaux de notre empire patriote. Cela me rappelle que, quand le Canada français devient partie de l'empire britannique, son peuple reçut une garantie de l'application de ce principe, voilà pourquoi, sans doute, il s'est toujours montré si loyal et si attaché à notre glorieuse constitution.

"C'est en envisageant ce résultat de la sorte que je dis que nous devons reconnaître que la pratique est parfaitement conforme à l'esprit de la civilisation chrétienne et de l'humanité. C'est à ce point de vue que j'ose vous recommander cette pratique, et toute l'histoire, toute l'expérience de la nature humaine déclarent à sons de trompe que toute tentative, quelle soit honnête et sincère dans son but, pour entraver ou abolir un privilège de cette espèce, aura inévitablement un effet contraire à celui qu'on désire.

"Messieurs, ce que nous avons de plus besoin que l'unité de langage c'est l'unité de vue, et c'est sur cela que repose l'œuvre sacrée d'élever et d'assurer les destinées de ce beau pays. Pour arriver à cette fin, nous ne devons être inspirés par ce qu'on appelle un vrai et sincère patriotisme. Un patriotisme qui, tout en maintenant la plénitude individuelle, sera prêt cependant à sacrifier ses préférences ou son intérêt personnel et particulièrement les suggestions insidieuses de la partisanerie, afin de faire progresser une cause commune.

L'Exposition de Chicago.

Maintenant que l'on est entré dans le dernier mois de l'exposition universelle de Chicago, on peut conjecturer plus ou moins correctement sur le montant des recettes totales et du cout de cette gigantesque entreprise. On dit qu'il y aura un déficit d'environ dix millions. En d'autres termes, la ville de Chicago ne sera pas remboursée des cinq millions de dollars qu'elle a prêtés à l'entreprise, ni les citoyens particuliers de Chicago qui ont souscrit cinq autre millions recevront ils un sou en retour de cette somme. L'exposition a commencé avec un ca-

pital de \$16,655,177. Les recettes jusqu'ici ont été de neuf millions de dollars. A la fin du mois le total aura probablement atteint le chiffre de douze millions. Ce qui fait un grand total l'environ trente millions si l'on compte le million que va rapporter la vente des batiments, etc. De l'autre côté, contre cet actif de trente millions de piastres, il faut mettre les dix-neuf millions qu'ont coûtés l'organisation de l'entreprise, la préparation du terrain, la construction des batisses, etc. Puis les frais d'exploitation se seront déjà élevés à sept millions et atteindront probablement le chiffre de huit millions ou de huit millions et demi à la fin d'octobre, faisant une dépense totale de 27 1/2 millions de piastres. Donc, Chicago et ses citoyens souscripteurs ne pourront se faire directement rembourser les dix millions qu'ils ont fournis.

Voilà pour le revers de la médaille. Mais si Chicago perd dix millions, indirectement l'exposition lui rapporte pas moins de 75 millions d'argent étranger dépensé dans son sein par les nations et les individus, outre la grande réputation qu'elle s'est conquise comme centre prépondérant. Au prochain recensement, la population de Chicago dépassera probablement celle de New York, et alors la Reine de l'Ouest sera la plus grande ville du continent.

Morts D'ennuement

Dunkirk, 18—Il y a treize cadavres provenant de l'équipage du 'Dean Richmond' à la morgue ici, parmi lesquels dix ont été identifiés. Presque tous les corps sont décolorés et couverts de meurtrissures. Quelques-uns furent trouvés sur la grève, d'autres furent trouvés accrochés aux rochers. On croit que tous les occupants du Richmond sont morts d'ennuement. Ils avaient tous des bouées de sauvetage et dans presque chaque cas il n'y avait pas d'eau dans les poumons, démontrant qu'ils n'avaient pas été noyés. Le nommé L. Clarke, qui pré tend être le seul survivant du Richmond, a disparu, et son histoire, telle que publiée dans un journal du soir ici, est supposée être mensongère.

Tragedie a Southbridge

Worcester 18.—Mary Cary, âgée de 70 ans, a été trouvée sans connaissance sur le plancher dans sa maison à Southbridge jeudi dernier au matin. Elle languit jusqu'à samedi et mourut sans avoir recouvré sa connaissance. On a supposé qu'elle était morte d'apoplexie, mais l'autopsie qui a été faite dévoila le fait qu'elle fut tuée dans l'oreille gauche, la balle ayant été trouvée dans le cerveau.

Les soupçons retombent sur son mari, un débauché de 65 ans, qui a été arrêté vendredi et envoyé à la ferme de l'état à Bridgewater comme ivrogne d'habitude. Cary et sa femme ne vivaient pas ensemble. On dit qu'il a été vu autour de la maison jeudi matin et qu'il avait fréquemment menacé la vie de sa femme. Un officier est parti pour Bridgewater muni d'un warrant pour arrêter Cary sur l'accusation de meurtre.

Discours de M. Chapleau.

Dans un récent discours, Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau a dit :

"Comme la lampe qui s'éteint comme la flamme qui sent que l'incendie est dompté, le fanatisme et le préjugé ont paru se raviver depuis quelques temps. Ils ont pris l'offensive en nous représentant comme une race envahissante, intolérante et rétrograde. C'est à nous à désabuser, à convaincre nos compatriotes d'une autre origine.

"On devrait depuis longtemps le savoir, ce n'est pas un peuple à part que nous voulons être dans la patrie commune; notre prétention, comme notre juste droit, est d'être un membre respectable et respecté dans la grande famille canadienne. Le sort des combats et des traités nous ont fait changer de patrie, ils ne nous ont pas fait changer de sol ni de nationalité. Dans ce nouveau royaume que la Couronne d'Angleterre acquerra alors, français et anglais, avec des droits et des devoirs égaux, ouvraient ensemble un nouveau livre pour l'histoire de l'humanité. Une allégeance commune les unissait, la même aspiration devait les diriger dans le désir de former un peuple libre, heureux et fort. Qu'importe les races, les nationalités, les croyances, le langage, les moeurs et les coutumes? Les mondes se sont faits de couches et d'éléments divers, ce qui en fait la force et la

beauté. Les races différentes qui ont fait le Canada ont chacune rempli leur rôle sous l'œil de la destinée qui pèse à la création des peuples. Malgré les divergences, malgré les conflits apparents qui n'empêchent pas le travail latent et puissant de la formation de la patrie, ces races diverses se doivent l'estime et le respect mutuel.

"Comme la plus sublime des incarnations, l'incarnation d'une race est le verbe, la parole, le langage. Renier sa langue, c'est renier sa chair. On aurait droit de nous mépriser si nous rougissions de notre origine.

"Qui peut mentir à son sang, peut mentir à son roi. Français par le sang, catholiques par la foi, notre ame canadienne sent sa loyauté à l'aise dans un cœur haut placé, dans une conscience sereine. Personne ne doit redire si nous offrons l'hommage de notre respectueuse affection à notre auguste souveraine dans la langue des Normands, Honni soit qui mal y pense. Et ce n'est pas dans la chaire catholique de St Pierre qu'on nous enseignera de renier cette sublime devise de foi et de justice: Dieu et mon droit.

"Ces inscriptions françaises, symboles de foi, d'honneur et de justice sont heureusement placées à des hauteurs inaccessibles aux basses jalousies des ambitions déçues, aux hurlements sinistres d'un fanatisme impuissant."

Le Catholicisme en Amérique.

Baltimore, 16—Le News de cette ville publie le texte d'une entrevue avec le cardinal Gibbons, au sujet des progrès du catholicisme en Amérique. Le prélat est plein d'espoir et confiant dans la mission de l'Eglise sur ce continent. "Si nous nous reportons aux humbles commencements de l'Eglise en ce pays, dit le cardinal, si nous considérons tous les obstacles et toutes les difficultés qu'elle a eues à surmonter depuis les travaux des missionnaires, l'hostilité des Indiens d'abord et ensuite des ennemis déraisonnables de la catholicité; si nous considérons tout cela et ce qu'elle est à présent, et les dix millions de catholiques que ce pays renferme, que ne pouvons-nous espérer dans la Providence de Dieu et dans l'avenir? Je crois que nous avons raison d'entretenir les plus grandes espérances." On demanda à Son Eminence s'il y avait eu beaucoup de conversions à la foi catholique? "Un grand nombre," a-t-il répondu. "De tout côté on reconnaît à certains signes des dispositions à retourner à la vieille Eglise. Beaucoup de ministres protestants seraient disposés à se convertir et à devenir prêtres pour un motif, le célibat de notre clergé. Beaucoup d'entre eux désiraient vivement revenir à la religion catholique; mais ils ont des femmes et des enfants à faire vivre, et ils craignent de perdre des amis. Dans leur cœur, ils sont de vrais catholiques."

HAYING & HARVESTING machinery.

All in need of Haying and Harvesting machinery will save money by buying the Massey-Harris goods. The quality of these goods are beyond question. We are bound not to be undersold.

Warehouses at TIGNISH & ALBERTON

Our popular agent M. M. Christopher has charge of the Tignish warehouse, and will promptly attend to the wants of the Public.

Binder Twine at cheapest rates. BUGGIES & ROAD-CARTS always on hand.

Best Goods and Best Bargains to be had from

New Williams sewing machines always on hand.

James P. Cunningham,

tf 13 jl 93

MONSIEUR... (Small text at bottom left)